



Troublante Karin Hanssen

La peinture est mate. Le flou s’y est installé. Celui du temps remonté, du temps remémoré ? Sans aucun doute. L’exposition : deux grands tableaux emblématiques d’un état de fait, d’une vision réactivée, du temps suspendu. A leur suite, des dizaines de déclinaisons d’un détail, de vie ou d’espace, des toiles mères. Avec, parfois, un ajout, une pièce soudain rapportée et qui n’était pas dans l’un des deux grands tableaux. Parfois aussi un indice qui aurait disparu. Illustrations de vie au détour des années cinquante, les grandes toiles racontent les décors ambiants d’une époque, sans doute révolue mais dont le climat hante encore celle qui s’en souvient. Karin Hanssen accroche ses basques au récit de Virginia Woolf, “A Room for One’s Own” (“Une chambre à soi”), paru en 1929. Mais Hansen l’adopte pour sa propre vie quand, en orphelinat avec ses deux sœurs, elle s’en libéra par la peinture.

Deux grands tableaux évoquent ce temps-là : “Recreation Room” et “Living Room”. Dans le premier, trois enfants et une dame anonyme et tout un décor de vie avec, sur la table, une

assiette emplies de fruits et biscuits. Une petite fille vue de dos peint un grand tableau.

Dans le second, trois espaces se superposent et, dans un coin, une femme, le soir, se repose des fatigues du jour... Karin Hanssen conforte l’aventure picturale d’un rappel existentiel.

Car les petits détails ajoutés dans les tableautins ne sont jamais innocents, confortent une situation, explicitent un ressenti et les détails architecturaux soulignent l’espace qui circonscrit les scènes. On peut lire les tableaux de Karin Hanssen de deux manières. En s’amusant à décrypter les erreurs entre l’image pleine et ses détails. En analysant ce qu’ils sont dans l’extrême simplicité de la facture : des moments vécus. (R.P.T.)

→ Roberto Polo Gallery, 8-10, rue Lebeau, 1000 Bruxelles. Jusqu’au 16 novembre. Infos : www.robertopologallery.com

→ Un beau livre a paru à cette occasion : “Karin Hanssen – The Borrowed Gaze”, texte de Charlotte Mullins, Editions Lannoo.